

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN BROCANTEUR SANS LE SAVOIR.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PRÉSIDENT

10 répliques

GARANCIER

10 répliques

NARRATEUR

1 répliques

Personnages muets & suite : L'AVOCAT

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN BROCANTEUR SANS LE SAVOIR.	5
---	----------

UN BROCANTEUR SANS LE SAVOIR.

SCÈNE 1

NARRATEUR

Chacun sait que l'Amérique est le pays d'où l'Europe tire ses meilleurs oncles, mais, comme le faisait remarquer Arnal dans un de ses bons rôles : l'Amérique du Sud seulement, parce que l'Amérique du Nord est trop humide et ils y viennent mal. Voilà ce qu'ignorait Garancier, en s'embarquant pour aller recueillir, dans le nouveau monde (région sep-⁵ tentrionale), la succession d'un oncle parti pour un troisième, monde, le meilleur de tous, au dire de ceux qui n'y sont jamais allés. Or, l'héritage de Garancier se composait uniquement d'un petit fonds de bibelots plus ou moins curieux qu'il rapporta, et dont il fit le noyau d'un établissement de curiosités. Devenu ainsi brocanteur par hasard, Garancier a né-¹⁰ gligé de remplir les formalités voulues par les règlements, et le voici ; en police correctionnelle, où il raconte l'histoire de son héritage et le moyen qu'il a imaginé pour le réaliser en détail.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous ne vous êtes pas contenté d'écouler les objets vous venant d'un héritage, vous avez exercé le brocantage ; ainsi, vous avez acheté un poignard ?¹⁵

(Il tire des papiers de sa poche et lit.)

GARANCIER *(vivement ému)*

Mon président, j'ignorais généralement qu'il fallusse des formalités ; mais dehors en avant, j'y ferai attention ; une preuve à la pluie de ce que je vous avance, que je suis un homme qu'on n'a pas un cheveu à lui reprocher, c'est que voilà des certificats, tenez. Je certifie, soussigné....

20

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Il s'agit d'une contravention ; vos certificats sont inutiles.

GARANCIER

Excusez si c'est un effet ; personne ne pourrait me reprocher d'avoir dit plus haut que son nom à qui que ce soit, ainsi, pendant douze ans, j'ai géré avec distinction un bureau de parapluies dans un théâtre...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Mais, nous admettons parfaitement que vous êtes un honnête homme.

25

GARANCIER *(de plus en plus ému)*

Rien que d'entendre parler de tuer ou de blesser quelqu'un, voyez-vous, ça me fait un effet des plus... honorables.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Encore une fois, on ne vous reproche qu'une contravention.

(Lisant.)

GARANCIER

Quand je vois du sang, voyez-vous, ah !.. « Je, soussigné, certifie que...»

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Mais où voulez-vous en venir ? Voyons, tout se réduit à ceci : vous avez³⁰
acheté un poignard ?

GARANCIER

Pour le revendre, Monsieur, pour le revendre ; je vous le jure ; voyez-vous devant le saint jour qui nous éclaire...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Eh bien, oui, pour le revendre, c'est du brocantage et vous n'avez pas le droit de faire du brocantage.

35

GARANCIER *(suivant sa pensée)*

D'ailleurs, Monsieur, je n'ai pas d'ennemis, moi. À qui voulez-vous que je donne des coups de poignard ?

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

On ne vous dit pas que vous avez acheté ce poignard pour commettre un crime.

(Lisant un papier.)

GARANCIER *(joignant les mains)*

Oh ! Non, monsieur, moi qui n'ai jamais eu le courage de tuer un lapin ; nous élevons des lapins, c'est ma femme qui les tue ; ne me condamnez pas, je suis innocent, je n'en veux à personne et personne ne m'en veut.

40

« Je certifie que le sieur Garancier est un homme très doux, ne cherchant jamais querelle à personne et incapable de commettre un assassinat... »

45

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Je désespère de vous faire comprendre ce dont il s'agit ; il faut une autorisation pour exercer le brocantage ; prenez une autorisation et achetez ce que vous voudrez.

(Le tribunal le condamne à vingt francs d'amende.)

GARANCIER

Des poignards ! C'est le premier et le dernier, je vous en fais mon serment que dehors en avant je ne veux plus en entendre parler ; c'est la première fois qu'on m'accuse, moi, Garancier ; jamais, au grand jamais, on ne m'a soupçonné de mal.

50

GARANCIER *(tremblant)*

Vingt ans ! Vingt ans !

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vingt francs ; allez-vous-en.

GARANCIER *(riant et pleurant à la fois)*

Hein.... quoi ? Vingt francs ! V'là tout ?

55

(Garancier sort ahuri, ricanant et l'oeil égaré, comme un homme ivre.)

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Oui, voilà tout ; retirez-vous et prenez une autorisation.